

Suzanne, Julien et Daniele plébiscitent les Patriots

FOOTBALL AMÉRICAIN

Le Superbowl se déroulera dans la nuit de dimanche à lundi. Les Centurions de La Côte piaffent d'impatience dans l'attente du rendez-vous. Paroles de férus de foot US.

PATRICK TESTUZ

La 42e édition du Superbowl alimente les discussions, nourrit les pronostics. De la côte est à la côte ouest des Etats-Unis. Mais aussi près de chez nous. Les Centurions de... La Côte appréhendent l'événement avec enthousiasme. Le dire relève de l'euphémisme. Dimanche, sour le coup de minuit, Suzanne Dubey, Julien Pahud et Daniele Genovese suivront, à l'instar de 90 millions d'Américains, la retransmission de la finale du championnat de football US entre les New England Patriots et les New York Giants sur la chaîne NASN. En observateurs câblés et branchés qu'ils sont.

«France 2 donne aussi la rencontre en direct de Phoenix. L'audience de notre sport s'en trouve élargie et c'est bien ainsi. Mais les commentaires ne s'adressent pas à des connaisseurs. Et si en plus, il y a Francis Lalanne sur le plateau...» A cette évocation, le trio rigole. De bon cœur. Passionnés, ils se penchent et s'épanchent avec plaisir mais exigence sur le sujet.

Fondateur, président, joueur du club, Julien est un fan, garanti authentique, des Pats.

«Une partie de ma famille dont ma marraine a émigré à Boston il y a vingt-cinq ans. Elle habite tout près du stade. J'étais donc déjà supporter à l'époque des vaches maigres», rappelle-t-il. Les temps ont changé. Défaits l'an passé par les Colts d'Indianapolis, les Patriots sont en quête de leur quatrième titre en sept ans après des succès en 2002, 2004 et 2005. «Notez, si les Giants l'emportent je ne serai pas catastrophé. C'est ma deuxième équipe favorite et j'adore New York. Mais attention, ne croyez pas que je retourne déjà ma veste!»

Le rappel de Miami 1972

Le rendez-vous proposera un match dans le match. Véritable piège à superlatifs, Tom Brady, le quarterback des «Pats», a littéralement survolé la saison de NFL par son talent. En finale de la Conférence américaine, il a lancé un troisième «touchdown» au début du dernier quart-temps et offert un avantage décisif aux siens. Eli Manning, son vis-à-vis chez les Giants, aura l'occasion de succéder à son frère Peyton, victorieux au même poste, l'an passé avec Indianapolis.

Voilà pour la petite histoire. Daniele évoque la grande, partagée entre deux sentiments. «D'un côté, j'aimerais que les Giants battent cette équipe si parfaite; de l'autre, j'aimerais vivre cette fantastique page d'histoire que les Pats s'approprient à signer. Si elle gagne le Superbowl, New England sera la première formation depuis Miami en 1972 à réaliser un

sans-faute dans la saison, soit 19 succès.»

S'ils ne perdront pas une miette du spectacle télévisuel, ces férus de ballon ovale à la sauce américaine aiguïseront d'abord leur appétit. «Pour se mettre dans l'ambiance, on jouera à des jeux vidéo... de football américain», glisse Daniele. «La légende veut que ce jour-là, il y ait pénurie d'avocats aux Etats-Unis», lâche Julien. Référence au guacamole, invité incontournable, de la finale. «J'accueillerai une grande partie de l'équipe dans mon appartement à Gland, précise Suzanne. Si la rencontre dure quatre heures, c'est les voisins qui vont être contents».

Le football US et... coutumes et la passion qu'il génère se joue des frontières. Et des fuseaux horaires. ■



PASSION Daniele Genovese, Suzanne Dubey et Julien Pahud s'approprient à vivre une nuit de folie, tout comme les 90 millions d'Américains devant leur TV. NYON, LE 30 JANVIER 2008

Le rêve américain de Suzanne

Le cœur de Suzanne bat pour les Patriots. «Par obligation», sourit-elle. «Début avril, je rejoindrai l'équipe féminine des New England Intensity, près de Boston et du fief des Pats. Je joue depuis deux ans avec les Centurions La Côte. J'avais envie de franchir un palier de progression. J'aime les Etats-Unis et je me suis dit: pourquoi ne pas tenter ma chance là-bas? Avec le concours de Julien, j'ai envoyé un dossier de candidature. Et voilà...»

Dès ce printemps, la Glandoise (25 ans) vivra donc son rêve américain. «J'ai la carrure pour pratiquer ce sport (1,78 m pour 83 kg), mais là-bas, les

filles sont vraiment balèzes. La plupart flirtent avec les 130 kg; toutes sont pros ou semi-pros. L'expérience me titille, mais assurément ne sera pas facile. Je tiendrai un blog. Je pourrai ainsi informer mes amis quand j'aurai des dents ou un bras cassés (éclats de rire). Remarquez, en Suisse, on prend déjà pas mal de bleus. Le lundi, dans la rue, certains me regardent comme si j'étais une femme battue! Je ne vous explique pas l'été en T-shirt...»

Julien et Daniele volent à son secours. «Suzanne n'est pas une fille alibi dans l'équipe. C'est une vraie joueuse, la seule en Suisse romande.» P.TZ

» Petit lexique à l'usage des téléspectateurs

SUPERBOWL C'est la finale du Championnat NFL, qui oppose sur terrain neutre le vainqueur de la Conférence américaine à son homologue de la Conférence nationale. Le premier Superbowl a été disputé le 15 janvier 1967 à Los Angeles. Il s'agit de la 42e édition.

DOWN Chaque équipe, en phase offensive, possède quatre «downs» (tentatives) pour avancer d'au moins 10 yards. En cas de réussite, l'équipe se voit attribuer à nouveau 4 «downs». En cas d'échec, elle rend le ballon à l'adversaire.

TOUCHDOWN Le touchdown est comparable à l'essai au rugby. Une équipe réussit un touchdown dès

que le ballon franchit la ligne d'en-but adverse, même sans toucher le sol. Le touchdown rapporte 6 points et peut être bonifié par une transformation qui vaut 1 point.

QUARTERBACK Le quarterback, qui joue en phase offensive uniquement, choisit action par action les stratégies, souvent en collaboration avec l'entraîneur. A chaque mise en jeu, il tente de faire avancer le ballon vers l'en-but adverse à l'aide de passes, longues ou courtes. Certains quarterbacks aiment aussi garder le ballon et tenter de courir, malgré le danger de se faire plaquer, voire blesser par les défenses adverses. AFP

Pour Corinne Mottu, c'est aussi beau qu'une victoire

SNOWBOARD

Pour son retour en Coupe du monde de boardercross, la Lausannoise a passé le cap des qualifications à Leysin. Après quatre années de galère, ça fait du bien.

«Corinne? C'est une monstre battante! Comme caractère, j'adore. Elle ne pense que snowboard et met tout en œuvre pour réussir.» Il fallait bien ce caractère-là à la Lausannoise, pour se libérer de la poisse qui, durant quatre ans, lui a collé à la planche. «Elle revient de loin, poursuit Harald Benselin, l'entraîneur de l'équipe de Suisse de Coupe du monde. Dans sa situation, beaucoup auraient renoncé.»

La scoumoune lui est tombée dessus en 2004, à Arosa. Déchirure des ligaments croisés. Depuis, Corinne Mottu est passée trois fois sur la table d'opération, toujours pour le même genou. La saison dernière, lors de sa deuxième tentative de retour, la Lausannoise a pourtant bien cru que ça y était. Deux bonnes performances en Coupe d'Europe ne lui avaient pas rapporté un ticket pour les Mondiaux d'Arosa? Terminé, la galère! Sauf que... «Lors du deuxième run d'entraînement, sur la bosse finale, à l'endroit même où je m'étais



L'enthousiasme de Corinne Mottu et d'Harald Benselin, entraîneur de l'équipe de Suisse, ne demande qu'à se concrétiser par de bons résultats lors de la prochaine tournée mondiale.

blessée en 2004, le genou a craqué.» Retour sur le billard.

«J'ai failli tout laisser tomber, avoue-t-elle. Surtout que comme étudiante en sport, je prenais pas mal de retard à l'Uni. C'est dans ces moments-là que l'entourage est important. Ma famille, mes entraîneurs, les filles de l'équipe, mon nouveau médecin aussi, à qui je dois une fière chandelle, tout le monde m'a encouragée. Sentir qu'on croyait encore en moi, ça m'a boostée. Lors de la rééducation,

je n'ai pas compté mes efforts.»

Elle a si bien travaillé, Corinne Mottu, que la voilà rayonnante dans l'aire d'arrivée de la piste de Chaux-de-Mont. «Me qualifier pour les finales, c'était mon objectif ici, explique-t-elle. Mais pour n'avoir plus couru en Coupe du monde depuis quatre ans, j'étais quand même dans l'inconnu.» Vendredi, la Lausannoise est passée à l'orange: des seize places de finalistes, elle a pris la dernière. «L'impor-

tant, c'était de me battre à nouveau directement contre des adversaires, dans des rides à quatre.»

Tournée mondiale

Éliminée dès le premier run (quart de finale), Corinne Mottu a pourtant quitté Leysin avec la plus belle récompense: un ticket pour la tournée mondiale qui, de mi-février à mars, l'amènera en Corée du Sud, au Japon et en Amérique du Nord. Une première pour la

Tanja Frieden sur le podium

«C'est frustrant!» En tête de la finale, Mellie Francon était sur le point de remporter sa deuxième victoire en Coupe du monde, hier à Leysin, quand elle est allée à la chute. Finalement quatrième, la Chaux-de-Fonnière se console en prenant la tête de la Coupe du monde de snowboard-crois.

Grâce à la championne olympique de Turin Tanja Frieden, les Suissesses ont tout de même accédé au podium pour la septième fois de l'hiver (aucune victoire). Les 11 250 francs promis aux deux vainqueurs sont revenus à la Norvégienne Helena Olafsen et à l'Autrichien Mario Fuchs. Meilleur Suisse, Reto Steiner est huitième. A. VZ

Lausannoise. «D'où elle revient, elle mérite qu'on lui donne sa chance, souligne Harald Benselin. Cette fille a un talent fou. Comme elle vient du ski alpin, elle est très au point techniquement. Avec sa volonté, ça va payer, j'en suis sûr.»

A 26 ans, Corinne Mottu se dit «prête comme jamais». «Je n'ai jamais eu d'aussi bonnes sensations sur ma planche», explique-t-elle. Son genou? «Je n'y pense même plus...»

ANDRÉ VOULLAMOZ LEYSIN

EN BREF

Décès du fils d'Ulli Stielike

CARNET NOIR Le fils de l'ex-sélectionneur de la Côte d'Ivoire, Ullrich Stielike, qui était dans le coma, est décédé, a annoncé la Fédération ivoirienne de football (FIF) à Takoradi, où l'équipe nationale prépare son quart de finale de Coupe d'Afrique (CAN-2008) contre la Guinée. SI

Bohli en forme

TENNIS Stéphane Bohli (ATP 163) tient la forme au Texas. Le Genevois s'est qualifié pour les demi-finales du Challenger de Dallas en s'imposant 6-1 6-2 devant l'Américain Kevin Kim (ATP 175). Son prochain adversaire sera la tête de série No 1 du tableau, le Californien Robert Kendrick (ATP 103). SI

Descente à St-Moritz

SKI ALPIN Le troisième entraînement de la descente dames de St-Moritz a été annulé en raison du brouillard et du vent. Les prévisions météo étant meilleures pour le week-end, le programme est maintenu: descente aujourd'hui (12 h 30) et super-G dimanche (12 h). SI